

# ENTRE 2 EAUX

Numéro 1 / octobre 2010

## Editorial

Ça y est, Entre2Eaux fait sa rentrée ! Puisqu'il s'agit d'une première rencontre commençons par des présentations.

Entre2Eaux est une publication portant sur l'évocation de l'eau et des espaces aquatiques dans la création artistique. Oubliez un moment l'étude du transit sédimentaire, le montage financier de votre passe à poisson ou les stratégies de lutte contre une plante invasive. En effet à travers notre formation et nos métiers, nous développons des connaissances et des savoirs faire techniques qui laissent peu de place à l'émergence des sensibilités face à un élément naturel singulier. L'eau et les paysages de l'eau font aujourd'hui de plus en plus l'objet d'une gestion technocratique au service d'un « bon état écologique ». Sans remettre en question cet objectif nous constatons que cette approche de l'eau tend à nous éloigner de considérations esthétiques, sociales, culturelles ou philosophiques. Et pourtant ces aspects sont mobilisés par les gens « ordinaires » quand ils expliquent leur attirance ou leur répulsion face aux paysages de l'eau. Alors pour ne pas perdre le lien avec les réalités du terrain social, Entre2Eaux se propose d'élargir notre regard sur l'eau et ses paysages. Un regard qui déborde les considérations écologiques pour explorer le vécu et l'imaginaire des hommes face aux milieux aquatiques.

Rivières, fleuves, mares, lacs et tourbières ont inspiré des visions contrastées qui se reflètent dans d'innombrables créations artistiques. Citons quelques exemples parmi les plus connus. Dans L'eau et les rêves, Gaston Bachelard explore l'imagerie poétique depuis la surface des eaux claires jusqu'à la profondeur des eaux troubles. Matsuo Bashô (poète japonais du XVIIème siècle), nous invite à la contemplation avec ce célèbre haïku : Vieille mare – une grenouille plonge – bruit de l'eau. Dans Yes The River Knows, les Doors créent un arrangement musical évoquant les alternances de la vitesse des courants. Plus proche du quotidien, Elisée Reclus dans son histoire d'un ruisseau porte un regard critique lorsqu'il met en parallèle la rudesse des conditions sociales pendant la révolution industrielle et les usages intensifs de l'eau qu'elle nécessite. Il voit ainsi dans l'exploitation irraisonnée de la nature, les conditions de l'exploitation de l'homme par l'homme.

En naviguant dans les reportages, les articles, les dossiers, les agendas etc. chacun trouvera ce qu'il veut dans Entre2Eaux. S'évader dans les imaginaires ou bien questionner ce que les œuvres nous disent des rapports entre les sociétés et les paysages de l'eau. Peinture, musique, cinéma, littérature, poésie, photographie, danse, architecture... cherchons l'eau dans l'art !

Rappelons maintenant que ce projet est évolutif et participatif. La forme et la fréquence de chaque publication dépendra des personnes souhaitant se joindre à cette aventure. Chacun de vous est invité à faire partager ses coups de cœur et ses analyses sur les œuvres qu'il aime.

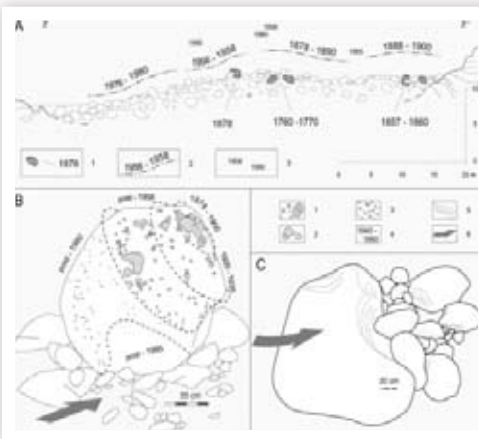
Que l'eau vive...

Comme dans toutes les langues, le français regorge de proverbes. D'essence populaire, ces courtes expressions relatent des faits communs et contiennent parfois une morale. Ils sont ainsi un reflet des valeurs propres à une société.

Un recensement non exhaustif a permis de repérer plus d'une vingtaine de proverbes mettant en scène l'eau ou les milieux aquatiques. Nous vous proposons d'en explorer quelque uns dans cette rubrique.

### LIKE A ROLLING STONE : PIERRE QUI ROULE N'AMASSE PAS MOUSSE!

Nous voici face à un phénomène que chacun peut vérifier par son expérience : la mousse ne s'accumule pas sur une pierre en mouvement. Imaginer maintenant cette pierre dans le lit d'une rivière. Moins les flux d'eau mobilisent la pierre, plus elle se couvre de mousse (1). Les défenseurs de la vitalité morphologique des rivières pourraient y voir les indices d'un essoufflement de la dynamique fluviale. Or, pour faire simple, une rivière qui perd ses capacités à modeler ses formes, est une rivière qui va mal. Ainsi, vue sous cet angle la mousse revêt un aspect négatif car elle est le symbole de l'immobilité alors que la dynamique fluviale incarne l'idée de changement. Dans ce sens, le proverbe peut tout aussi bien s'appliquer à la vitalité du corps humain. L'activité physique est bénéfique pour le corps. Les slogans de santé publique le rappellent d'ailleurs bien : « mangez mieux, bougez plus ».



▲ Datation des mousses sur un bloc dans une rivière ardéchoise.

Donc retenons que, pour les rivières comme pour le corps, la mobilité est bénéfique. La mousse signale quant à elle un manque de dynamique qui peut avoir des effets néfastes.

Ces interprétations contemporaines sont assez éloignées de la signification relevée au XIX<sup>ème</sup> siècle par deux auteurs. Pour M. Quitard (1842) ce proverbe signifie que « l'inconstance nuit à la fortune et qu'il faut se fixer à quelques établissements pour y profiter ». Ici, la mousse est associée à l'idée de richesse matérielle que l'on ne peut pas accumuler si l'on change sans cesse d'entreprise. On retrouve, chez M. Martel (1883), cette idée que la mobilité est néfaste à l'acquisition de l'expérience. Ainsi, « celui qui effleure une occupation pour voler bientôt à une autre, non seulement n'acquière aucune expérience, mais encore perd peu à peu la faculté d'appliquer son esprit à quelque travail que ce soit ». La conduite de vie conseillée à travers ce proverbe est d'éviter le changement et d'adopter un mode de vie plutôt casanier.

A travers ces interprétations du proverbe on peut voir que les valeurs accordées à la mobilité sont sensiblement différentes.

N.T

1 : Les plus géomorphologues d'entre vous pourront se reporter à un article décrivant les apports de la lichonométrie dans l'analyse de la dynamique de la charge de fond. Cette étude est appliquée à une rivière ardéchoise.

Nicolas Jacob, Frédéric Gob, Jean-Paul Bravard et François Petit, « Les formes fluviales d'une rivière en gorge, le Chassezac (Cévennes, France) », *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, 1/2006, [En ligne], mis en ligne le 01 avril 2008. URL : <http://geomorphologie.revues.org/index419.html>

## EXPOSITION INTERNATIONALE : LA GRANDE CRUE DE 1910

En cette année du centenaire de la célèbre crue centennale de la Seine, petit détour par le Pavillon de l'eau, à Paris, pour découvrir l'exposition « La grande crue de 1910. Et aujourd'hui ? ». Les expositions, conférences et autres manifestations autour cet anniversaire sont nombreuses cette année dans tout le bassin de la Seine, mais celle-ci est particulière. En effet, Eau de Paris en collaboration avec la Direction Régionale de l'environnement (DIREN) d'Ile-de-France présente la catastrophe à la fois sous l'angle historique, scientifique et artistique. Historique grâce aux nombreuses cartes postales anciennes retraçant l'intensité de la crue et la vie des parisiens pendant ces semaines d'inondation. Mais aussi grâce à la présentation de la soixantaine de crues majeures qu'a connu Paris depuis le VI<sup>e</sup> siècle.



▲ L'esplanade des invalides (www.lefiledutemps.free)

L'aspect scientifique est approché par la présentation des origines de la crue et de son évolution temporelle depuis l'amont du bassin. Mais ce qui paraît encore plus intéressant est de découvrir les mesures de prévention et de protection prises depuis plusieurs années pour éviter une nouvelle catastrophe aux conséquences encore plus dramatiques aujourd'hui. Ainsi, les grands lacs-réservoirs de Seine en amont de la capitale visent à réguler les débits aussi bien en hiver pour limiter les crues qu'en été pour assurer un débit d'étiage. La prévention passe, elle, par la veille exercée par la DIREN d'Ile-de-France permettant de surveiller l'hydrologie de la Seine et de prévenir tout risque de montée des eaux. La troisième partie de l'exposition est très originale. En effet, Hervé Bernard, photographe, a utilisé la crue de 1910 pour réaliser des photos montages imaginant le Paris actuel pris par les eaux.

Cette exposition montre donc à tous les parisiens que le risque d'une inondation centennale de la capitale reste possible encore aujourd'hui malgré toutes les mesures prises après la catastrophe de janvier 1910. Les conséquences seraient terribles en raison de la grande densité de population mais aussi des transports en commun et autres aménagements en souterrain (réserves des musées et des hôpitaux, conduites de gaz ou d'électricité, etc.). Reste aux autorités locales à se préparer pour gérer au mieux cette éventualité.

A.P

## UN LIVRE A GARDER A L'OEIL : LA MARE L'OEIL DU PAYSAGE

Parmi les espaces aquatiques continentaux la mare est sans doute le plus modeste. Objet de nature construit par l'homme, la mare est un élément incontournable de la vie rurale du XIXème siècle avant d'être relégué aux rangs de l'inutile, de l'insalubre et du gênant dans le monde moderne. Détruite, oubliée, la mare réapparaît pourtant depuis peu. Au bord d'une autoroute ou devant un « pavillon à la rusticité clinquante », la mare retrouve des usages.

Composé de textes et d'une centaine de photographies, cet ouvrage présente une synthèse des résultats de plusieurs années de recherches sur les mares menées dans le cadre du Programme National de Recherches sur les Zones Humides (PNRZH). Si le terrain d'étude se restreint à quelques territoires ruraux de la Région Centre, l'approche est résolument pluridisciplinaire et permet d'appréhender ce petit objet aquatique dans ses dimensions écologiques, historiques, sociales, et culturelles. On notera par exemple une étude sur les représentations de la mare dans la littérature grand public.

La mare est ainsi passée au crible mais le style général de l'ouvrage n'est pas clinique. Au contraire l'auteur des textes (Bertrand Sajaloli) exprime, sans nostalgie, sa sensibilité pour ces petits paysages d'eau. Les séries photographiques (Stéphane Rocher et collectif Valimage/Loiret-Nature-Environnement) viennent renforcer ce parti pris pour une découverte intime.



▲ La mare l'oeil du paysage S.ROCHER et co (2010)

N.T

## REFERENCES LITTERAIRES ET EVENEMENTS

**La mare, l'œil du paysage, 2010, co-édition Valimage et Loiret Nature Environnement.**

Textes : Bertrand Sajaloli

Photographies : Stéphane Rocher et collectif Valimage-Loiret Nature Environnement.

«**Le jour de la nuit**» événement ayant pour objectif de sensibiliser le grand public aux pollutions lumineuses nocturne. Cette manifestation organisée par la maison de l'environnement aura lieu le 30 octobre 2010 de 17h à 22h à Lyon. Pour plus de renseignements : <http://www.maison-environnement.fr/index.php/agenda/evenements-et-salons/details/93-le-jour-de-la-nuit>

*Rédaction des articles : Anne-Sophie Poux et Nicolas Talaska / Conception et mise en page : Sébastien Ah-Leung  
Pour aller plus loin : <http://www.asseauociation.com>*